

que la Cathédrale est l'œuvre du clergé, des communautés, des fidèles du diocèse tout entier, la postérité la plus reculée est intéressée à savoir comment elle a pu se bâtir. Les Évêques qui gouverneront ce diocèse et qui feront les fonctions pontificales, dans cette grande et majestueuse église, seront heureux d'avoir sous les yeux des monuments qui attesteront la juste part que chaque Prêtre, chaque paroisse, chaque séminaire, chaque collège, chaque communauté, chaque institution, en un mot, aura prise à cette œuvre commune.

C'est ainsi que l'ont entendu nos pères, qui faisaient assurément de grandes œuvres, et qui les faisaient avec perfection; aussi, voit-on figurer à Rome des tableaux qui contiennent les noms des bienfaiteurs, ceux de St. Charles Borromée, de St. Philippe de Néri, et autres grands saints. Lorsque l'on jette un coup d'œil sur les magnifiques vitraux qui ornent si bien les grandes églises de France, que la piété du moyen âge éleva à la gloire de Dieu, l'on aperçoit toujours dans un coin de ces vitraux ceux qui en ont fait l'offrande à la divine majesté et qui se sont fait représenter à genoux et priant humblement le Seigneur de daigner recevoir leurs dons.

Si donc, il se trouve, dans les quatre années passées, quelques *déficit* dans certains tableaux de souscription, déjà publiés, il est très-facile à chacun de les remplir, en multipliant à l'avenir ses contributions, pour qu'à la fin elles ne soient pas inférieures à celles fournies par d'autres, qui n'étaient pas plus en moyens. Car, sans orgueil, il est bien permis et même très-louable de travailler à ne pas se laisser vaincre en générosité, surtout quand Dieu et son Église en sont l'objet.

*6ème moyen : Les prières qui se font dans l'Église Cathédrale, pour les bienfaiteurs.*—L'on ne doit pas oublier qu'il se dit dans la Cathédrale, non seulement le dimanche, mais encore tous les jours de la semaine, une messe pour tous les diocésains en général, et pour les bienfaiteurs en particulier. Outre cela, l'on y chante un service solennel tous les ans, pour les bienfaiteurs défunts, un des jours de l'octave des morts. Ces prières et sacrifices de tous les jours sont des tributs de reconnaissance que l'Église, comme une bonne mère, paie à ceux de ses enfants qui